

CONTRIBUTION DE L'ONGD MIDEFEHOPS A L'ENCADREMENT DE LA JEUNESSE DESOEUVREE DE LA VILLE DE GOMA ; Enquête menée au Mois de Mai 2020

Par SHUKURU BWENGE Jean, *Assistant du second mandat à l'Institut Supérieur de Développement Rural de Goma « ISDR GOMA »*

Licencié en Sciences Commerciales et Financières, Option : Comptabilité

Tél + 243 993 380 991 ; E-mail : juanbwenge2@gmail.com

Et AHADI BIRINGANINE Emmanuel et AMURI AWAZI Diego, *Assistants du premier mandat à l'Institut Supérieur de Développement Rural de Goma « ISDR/GOMA »*

E-mail : emmabiringanine@gmail.com

RESUME

Cette réflexion se veut une contribution à la prise en charge de la jeunesse désœuvrée de la ville de Goma évoluant dans la précarité caractérisée par la malnutrition, les maladies sans espoir d'avoir accès à des soins médicaux.

Face à ce phénomène, ils parviennent à poser les actes contraires à la loi et aux bonnes mœurs pour survivre. D'innombrables enfants continuent de mourir de faim ou de maladies.

Pendant des mois voire des années, ils passent la nuit à la belle étoile et sont exposés à plusieurs intempéries les rendant vulnérables. Par cette étude met l'accent sur les rôles et les initiatives prises par l'ONGD MIDEFEHOPS censés répondre aux inputs de la jeunesse désœuvrée qui est son projet de société dans la ville de Goma.

Mots clés : Organisation non Gouvernemental, Jeunesse désœuvrée, Encadrement, Contribution, Vulnérabilité.

ABSTRACT

This reflexion is intended as a contribution to the care of the unemployed youth of the city of Goma living in precariousness characterized by malnutrition, illnesses without hope of

having access to medical care. Faced with this phenomenon, they manage to perform acts contrary to the law and morality in order to survive. Countless children continue to die of hunger and disease.

For months or even years, they spend the night under the stars and are exposed to various bad weather conditions, making them vulnerable. By this study emphasizes the roles and initiatives taken by NGO MIDEFEHOPS supposed to respond to the inputs of idle youth which is its social project in the city of Goma.

Keywords : No-governemental organisation, Idle youth, Supervision, Contribution, Vulnerability.

INTRODUCTION

La majorité des jeunes ne participe pas à aucune formation leur permettant de développer des compétences professionnelles. Cela est en partie dû au manque des ateliers d'apprentissage des métiers. Après encadrement, plusieurs jeunes sont réinsérés dans leur famille d'accueil mais le programme de réinsertion socio-économique et professionnelle est très difficile à mettre en place et doit relever des nombreux défis.

Plus de la moitié de la population Congolaise à moins de 25 ans et les possibilités qui lui sont offertes détermineront l'avenir au pays. La situation actuelle des jeunes et les actions qui sont ou seront prises auront une répercussion certaine sur l'atteinte des objectifs du millénaire pour le développement, en particulier l'élimination de l'extrême pauvreté et de la famine, la réduction de la mortalité maternelle et infantile, l'arrêt de la propagation du VIH/SIDA et la protection de l'environnement¹

La pauvreté est considérée comme un fléau réel et aberrant. De l'Asie à l'Afrique toute entière en passant par l'Amérique latine, le constant demeure le même. Sur la planète 840 millions des personnes croupissent dans la misère surtout dans les 50 pays les moins avancés (dont 34 sont de l'Afrique), derrière ces chiffres, il y a des visages.

¹ Arthur OMAR KAYUMBA, **Politique Nationale de la jeunesse** éd. Jeune Congo, Aout 2009

La lutte contre ce phénomènes occupe une place très importante dans les programmes des organismes internationaux de développement tels que le : PNUD, FAO, FENU.²

Elle constitue également depuis plusieurs années une préoccupation permanente pour les gouvernements des pays en développement en général et ceux d'Afrique Sub-saharienne en particulier, eu égard au nombre sans cesse croissant des pauvres dans cette région pour des raisons diverses.

Dans le cadre de la lutte contre les grands fléaux qui menacent les populations et celles la pauvreté et la promotion de la bonne gouvernance, les organisations non gouvernementales et autres associations qui ont proliférées dans la plupart des pays d'Afrique sub-saharienne ont été les principales bénéficiaires de fonds des partenaires techniques et financières³. Les services fournis par le secteur public se sont détériorés et sont devenu presque inexistant dans certains pays mais les ONG ont largement comblé les fossés en matière de service de base, de sante, de promotion et de protection sociale, et...

Ainsi, le rôle et le développement des ONG et association est étroitement associé aux changements des conditions sociales, économiques et politique des pays africains ; celles-ci ont ainsi subi des changements importants au niveau de leur forme d'organisation juridique du contenu de leurs activités, de leurs stratégies et de leurs zones d'interventions.

Les conditions socio-économique en RDC se sont dégradées au fil des années et ont pour conséquences un appauvrissement des familles entières. Le degré de pauvreté s'élève à environ 70% (PIB : 200\$ par an par travailleur).⁴

Lors des élections démocratiques de 2006, les promesses ont donné au peuple l'espoir d'un changement pour la reconstruction du pays, diminution de la pauvreté, du

² Rapport annuel de PNUD 2014

³ OBEDI KARIM, *financement des structures locales, Nodele de développement à la base*, éd. Francis ville, 2004, P.3

⁴ KAKU, *projet d'appui à l'encadrement des jeunes*, 37. Promenade de l'Europe, 1203 geneve/suisse.

chômage, recherche d'égalité sociale, élimination de la corruption et meilleure répartition des richesses.

Des changements visibles ont été réalisés, comme la restauration des routes la construction de bâtiment ? Si l'on trouve une petite amélioration dans le domaine de l'éducation grâce au financement du secteur par le gouvernement et aux apports des partenaires au développement tels que l'UNICEF dans le cadre de la campagne « Education pour tous » (le taux de scolarisation des enfants de 6 à 11 ans est passé de 56% en 1995 à 75% en 2010, quant à la proportion des enfants étudiant de la 1^{ère} à la 5^{ème} année de primaire , elle a connu un bond de 25 à 44% en 1995 et 2007 PNUD), on remarque que cette évolution reste faible.

La création d'emplois est quasi inexistante, ce qui fait croître chaque année l'effectif de sans emploi. Tout ceci a pour conséquence la présence d'un grand nombre de jeunes qui vivent dans l'oisiveté avec tout ce que cela entraîné : exposition de ces jeunes à toutes sortes de manipulations politiques, délinquance juvénile, prostitution, etc.

Ces adolescents n'ont pas terminé leurs études et d'autres sont analphabètes (32,80% en 2001), car ils n'ont pas été scolarisés ou ont dû arrêter leur scolarité, faute de moyens.⁵

Plusieurs d'entre eux pourtant peuvent et désirent faire quelque chose pour améliorer leurs conditions de vie et ainsi devenir responsables. Toute fois ils ne savent quoi faire ni par où commencer pour s'en sortir, faute d'encadrement.

C'est ainsi que par cette recherche nous voulons comprendre comment les ONG de la ville de Goma, chef-lieu de la province du Nord-Kivu, contribuent à l'encadrement des jeunes désœuvrés d'une manière générale et plus précisément l'ONG MIDEFEHOPS.

De ce qui précède, il y a lieu de se poser les questions suivantes :

1. Comment l'ONG MIDEFEHOPS contribue-t-elle à l'encadrement de la jeunesse désœuvrée de la ville de Goma au cours de la période considérée par notre étude ?

⁵ KAKU, op cit P3

2. Quelle solution de développement envisagée en vue de mettre fin à la problématique de l'encadrement de la jeunesse désœuvrée dans la ville de Goma ?

En conséquences des questions formulées, formulons les hypothèses suivantes :

- Nous osons croire que : la réinsertion socio-économique, la réinsertion socioprofessionnelle, l'accompagnement psycho social et la réinsertion familiale seraient la contribution de L'ONG MIDEFEHOPS dans l'amélioration des conditions de vie de la jeunesse désœuvrée de la ville de Goma.
- La création d'un centre d'apprentissage des métiers générateurs de revenus constituerait une piste de solution sur les conditions de vie de la jeunesse désœuvrée de la ville de Goma.

d'emploi, d'éducation, prostitution, alcool, drogue, viol, vol ... c'est le fait réel de la ville de Goma et en particulier notre pays ; à travers nos recherches, nous essayerons de mettre sur pied les stratégies d'encadrer les jeunes désœuvrés à travers une bonne éducation.

L'Objectif global est de savoir comment l'ONG MIDEFEHOPS contribue à l'amélioration des conditions de vie des jeunes en situation difficile et leur réinsertion dans la vie socio professionnelle et familiale.

Les objectifs spécifiques consistent d'une part à apporter notre assistance aux problèmes de la réinsertion socioprofessionnelle et familiale ; d'autres part à proposer des solutions pour améliorer les conditions d'encadrement de jeunes désœuvrés

I. CADRE METHODOLOGIQUE

I.1. Méthodes, Techniques et Outils

a) Méthode

Dans le cadre de notre travail, nous avons fait recours aux méthodes ci-après :

- **Méthode descriptive**

Cette méthode nous a permis de décrire les faits observés dans le milieu d'étude en indiquant tous les problèmes liés à l'encadrement des jeunes désœuvrées.

- **Méthode analytique**

Elle nous a permis de mener nos analyses sur les faits observés en ce qui concerne l'encadrement de la jeunesse désœuvrée par de l'ONG MIDEFEHOPS dans la ville de Goma.

- **Méthode statistique** : avec celle-ci, nous interpréter les résultats sous forme des tableaux.

b) Technique

La technique de recherche est un moyen utilisé pour atteindre un but bien déterminé. En ce qui concerne notre travail, les techniques suivantes ont été utilisées :

- Technique documentaire

Nous avons fait référence à la source documentaire et plus des ouvrages généraux et spécialisées en rapport avec le thème pour avoir plus d'information et précision sur l'encadrement de la jeunesse désœuvrés.

- Technique de questionnaire

Pour avoir plus de renseignements le questionnaire d'enquête doit être rédigé et orienté à la jeunesse concerne.

- Technique d'échantillonnage

L'échantillon est une portion représentative d'une population en étude. En fait, notre population d'étude est constituée de tous les jeunes désœuvrés dans la ville de Goma encadrés par l'ONG MIDEFEHOPS .Il nous est impossible de les enquêter tous ; compte tenu de limite des ressources à notre disposition (moyen, temps) .Pour déterminer la taille de notre échantillons, nous nous servis de la formule de FICHER de la manière suivante.

$$n = \frac{Z^2 \cdot P \cdot Q}{d^2}$$

Avec :

n = taille de l'échantillon (à calculer).

Z = Coefficient de fiabilité qui a un intervalle de confiance de 95%, est égal à 1,96

P = Proportion de la population cible dans la population totale, lorsqu'elle n'est pas connue, elle est estimée à 50%(=0,5) ;

Q=Proportion d'aliénation, obtenue par une formule simple : 1-0,5 ;

d=marge d'erreur pour la précision souhaitée, prise ici à 10%(=0,1)

$$n = \frac{(1,96)^2 \cdot 0,5 \cdot 0,5}{(0,1)^2} = 96,04 \approx 96 \text{ jeunesdesoeuvrés}$$

II. PRESENTATION, ANALYSE DES DONNEES ET DISCUSSION DES RESULTATS

Ce point consiste à la présentation des données de l'enquête et leur analyse ainsi que le rapprochement de nos résultats et ceux d'autres chercheurs.

II.1.PRESENTATION DES DONNEES

Dans cette section, les différentes données de l'enquête sont présentées en différents tableaux et analysées en termes d'effectifs et pourcentage.

Avant d'aborder les données proprement dites, nous allons commencer par la description de caractéristiques sociodémographique de nos enquêtés.

II.1.1.Identification des enquêtes

Tableau N°1 : Répartition des enquêtes selon le sexe

SEXE	Effectif	%
Masculin	70	73
Féminin	26	27
Total	96	100

Source : Notre enquête, Mai 2020

Commentaire : Nous remarquons dans ce tableau que 70 enquêtés soit 73% sont des hommes et 26 sont soit 27% sont des femmes.

Tableau N°2. Répartition selon le niveau d'étude

Niveau d'étude	Effectif	%
Primaire	46	48
Secondaire	12	13
Universitaire	6	6
Je n'ai pas d'étude	32	33
Total	96	100

Source : Notre enquête, Mai 2020

Commentaire : ce résultat montre que 46 soit 48% sont à l'école primaire, 32 soit 33% n'ont pas étudié sont 12 soit 13% sont des écoles secondaire, 6 soit 6% sont des universitaires.

Tableau N°3 Répartition des enquêtés selon l'âge

Age	Effectif	%
15 à 20 ans	52	54
21 à 26 ans	34	36
27 à 32 ans	10	10
Total	96	100

Source : Nos enquêtes sur terrain, Mai 2020

Commentaire : les résultats de ce tableau nous montrer que 52 soit 54% de nos enquêtes ont un âge de 15 à 20ans, 34 soit 36% ont un âge de 21 à 26ans alors que 10 enquêtes soit 10% ont un âge de 27 à 32ans.

Tableau N°4. Répartition des enquêtés selon l'Etat Civil

sont des célibataires	sont des célibataires	sont des célibataires
Marié(e)	26	27
Célibataire	45	47
Divorcé	15	16
Veuf (ve)	10	10

Total	96	100
-------	----	-----

Source :Notre enquête sur terrain, Mai 2020

Commentaire : les résultats de ce tableau prouvent que 45 soit 47% de nos enquêtés sont des célibataires,

26 soit 27% sont des Marie alors que 15 soit 16% sont des divorcés et 10 soit 10 % sont des veuves.

II.2.2.Données Proprement dites

Tableau 5 : Opinion des jeunes sur l’arrivée à l’ONG MIDEFEHOPS

Question	Réponses	Fréquences	%
Comment justifiez-vous votre arrivée ici L’ONG MIDEFEHOPS ?	Rupture familiale	41	42,5
	Manque d’occupation	8	8
	Délinquance juvénile	17	17,8
	Pour être formé	27	28,5
	Pour être éduqué	3	3,2
	TOTAL	96	100

Source : Notre enquête, Mai 2020

Il ressort de ce tableau que 41 jeunes désœuvrés soit 42,5 % disent que leur arrivée à l’ONG MIDEFEHOPS avait été causée par la rupture familiale, 8 jeunes soit 8% quant à eux disent que c’est par manque d’occupations, 17 jeunes soit 17,8% disent que c’est par la délinquance juvénile, 27 jeunes soit 28 ,5% disent que c’est pour être formé et 3 jeune soit 3,2% dit qu’il vise l’éducation à l’ONG MIDEFEHOPS.

Tableau 6 : Opinions relatives aux facteurs de motivation

Questions	Réponses	Effectif	%
Qu’est-ce qui vous a motivé depuis que vous êtes arrivé ici à L’ONG	Formation	27	27,5
	Hébergement	7	7,8
	Nourriture	8	8,2
	Sport et loisir	12	12,5

MIDFEHOPS ?	Education	42	44
	TOTAL	96	100

Source : Notre enquête, Mai 2020

Le présent tableau, il ressort des réponses des enquêtés que 27 jeunes soit 27,5% disent qu’au sein de l’ONG MIDFEHOPS ils sont motivés par la formation des métiers, 7 jeunes soit 7,8% sont motivés par l’hébergement, 8 jeunes soit 8,2% sont motivés par la restauration, 12 jeunes soit 12,5% pensent que c’est le sport et le loisir qui les motivent et en fin la grande partie de nos enquêtés 42 jeunes soit 44% disent que c’est par l’éducation qu’ils sont motivés.

Tableau 7 : Domaine de formation de chaque enquêté

Question	Réponses	Fréquence	%
Profitez-vous de la formation dans quel domaine de métier?	Coupe et couture	11	11
	Menuiserie	10	10
	Mécanique automobile	8	8
	Pâtisserie	4	4
	Electricité	5	6
	Électronique	4	4,5
	Sans domaine de formation	54	56,5
	Autres	0	0
	TOTAL	96	100

Source : Notre enquête, Mai 2020.

L’observation de ce tableau révèle qu’en ce qui concerne l’apprentissage des métiers 11 jeunes soit 11% sont formés dans le domaine de coupe et couture, 10 jeunes soit 10% dans la menuiserie, 4 jeunes soit 4% dans la pâtisserie, 8 jeunes soit 8% dans la mécanique automobile, 5 jeunes soit 6% dans l’électricité et 4 jeunes soit 4,5% fait électronique et 54 jeunes soit 56,5% de nos enquêtes ne participent à aucun domaine d’apprentissage des métiers.

Tableau 8 : Appréciation de l'encadrement par les bénéficiaires

Question	Réponses	Fréquences	%
Comment appréciez-vous l'encadrement que vous bénéficiez?	Très satisfaisant	7	7,5
	Satisfaisant	14	14,5
	Moyen	51	53
	Bon	14	15
	Médiocre	10	10
	TOTAL	96	100

Source : Notre enquête, Mai 2020

Il ressort de ce tableau que plus de nos enquêtés c'est-à-dire 51 jeunes soit 53% disent que l'encadrement reçu est moyen car elle les permet d'apprendre malgré les difficultés, 10 jeunes soit 7,5% disent que leur encadrement est très satisfaisant, 14 jeunes soit 14,5% jugent l'encadrement satisfaisante, 14 jeunes soit 15% disent qu'ils reçoivent un bon encadrement et 7 jeunes soit 10% jugent l'encadrement de l'ONG MIDEFEHOPS est médiocre.

Tableau 9 : Soins médicaux

Question	Réponses	Fréquence	%
Bénéficiez-vous des soins médicaux lors des maladies ou accidents ?	Oui	89	92,8
	Non	7	7,2
	TOTAL	96	100

Source : Notre enquête, Mai 2020

Il ressort de ce tableau que 89 jeunes soit 92,8% disent qu'ils reçoivent les soins médicaux lors des maladies ou accidents et 7 jeunes soit 7,2% disent qu'ils ne reçoivent aucun soin médical.

Tableau 10 : Appréciation de la réinsertion dans la vie socio-économique par les jeunes

Question	Réponse	Fréquence	%
----------	---------	-----------	---

Préférez-vous être réinsérés dans la vie socio-économique et professionnelle ?	Oui	85	88,5
	Non	11	11,5
	TOTAL	96	100

Source : Notre enquête, Mai 2020

Ce tableau nous renseigne que 85 jeunes soit 88,5% préfèrent être réinsérés dans la vie socioprofessionnelle et 11 jeunes soit 11,5% pensent que la meilleure solution c'est de rester dans les installations de l'ONG MIDEFEHOPS.

Tableau 11: Avis des jeunes sur les difficultés rencontrées

Question	Réponses	Fréquence	%
Quelles sont les difficultés qui freinent votre encadrement?	Peu d'atelier pour apprentissage des métiers	56	58,8
	Peu d'encadreur	11	11,2
	Les heures de pause sont mal définies	18	18,5
	Les maladies	11	11,5
	Autres	0	0
	TOTAL	96	100

Source : Notre enquête, Mai 2020

Il ressort de ce tableau que 56 jeunes soit 58,8% disent que les difficultés rencontrées à l'ONG MIDEFEHOPS est qu'il y a peu d'atelier pour l'apprentissage des métiers, et 18 autres jeunes pensent autrement, C'est-à-dire 18,5% disent que les heures de pause sont mal définies, 11 jeunes soit 11,2% disent qu'il y a peu d'encadreur et 11 autres jeunes soit 11,5% disent les maladies.

Tableau 12 : Recommandations pour l'amélioration de condition d'encadrement

Question	Réponses	Fréquence	%
Que proposez-vous à l'ONGD-	Augmenter les ateliers d'apprentissage des métiers	56	58,8
	La création d'une école d'éducation	16	16,2

MIDEFEHOPS pour améliorer vos conditions d'encadrement ?	L'augmentation d'encadreur	11	11,2
	Bien définir les heures de pause	7	7,6
	Prévenir les maladies	6	6,2
	TOTAL	96	100

Source : Notre enquête, Mai 2020

De ce tableau nous constatons que 56 jeunes soit 58,8% proposent d'augmenter les ateliers pour l'apprentissage des métiers en vue d'améliorer les conditions d'encadrement, 16 jeunes soit 16,2% disent qu'il faudrait une écoles d'éducation, 11 jeunes soit 11,2% pensent qu'il faudrait augmenter le nombre d'encadreur, 7 jeunes soit 7,6% disent qu'il faudrait bien déterminer les heures de pose ou de repos et 6 jeunes soit 6,2% disent qu'il faudrait prévenir les maladies.

Tableau 13: Avis des jeunes pour faciliter la réinsertion et les conditions de vie.

Question	Réponses	fréquence	%
Que proposez-vous à l'ONGD-MIDEFEHOPS pour faciliter votre réinsertion socio-économique et professionnelle, ainsi que vos conditions de vie?	La création d'un centre d'apprentissage des métiers générateurs des revenus	73	76
	Sensibiliser les familles d'accueils	13	13,4
	L'octroi d'un brevet de formation	10	10,6
	Autres	-	-
	TOTAL	96	100

Source : Notre enquête, Mai 2020

De ce tableau, nous remarquons que pour faciliter la réinsertion socio-économique et professionnelle, ainsi que les conditions de vie des jeunes encadrés au sein de l'ONG MIDEFEHOPS, 73 jeunes soit 76% proposent la création d'un centre d'apprentissage des métiers générateurs des revenus, 13 jeunes soit 13,4% proposent de sensibiliser les familles d'accueils et 10 jeunes soit 10,6% proposent l'octroi d'un brevet de formation.

Tableau 14 : Opinions des jeunes sur la réintégration dans les familles

Question	Réponses	Fréquence	%
Pensez-vous qu'une fois réinsérés, vos familles d'accueil peuvent vous soutenir ?	Oui	70	72,8
	Non	26	27,2
	TOTAL	96	100

Source : Notre enquête, Mai 2020.

Il ressort de ce tableau que 70 jeunes soit 72,8% pensent qu'une fois réintégrés, les familles peuvent les soutenir mais, si elles sont sensibilisées et mobilisées et 26 jeunes soit 27,2% ne croient a rien pour eux la réintégration dans les familles c'est une catastrophe.

Tableau 15 : de la contribution de l'ONG MIDEFEHOPS à l'encadrement de jeunesse désœuvrée

Question	Réponses	Effectif	%
Comment l'ONG MIDEFEHOPS contribue-t-elle à l'encadrement de jeunesse désœuvrée De la ville Goma au cours de la période considérée par cotre étude ?	La réinsertion socio-économique	26	27
	La réinsertion socio-professionnelle	19	20
	L'accompagnement psycho-social	14	15
	Insertion familiale	37	38
Total		96	100

Source : Notre enquête, Mai 2020.

Il ressort de ce tableau que 37 jeunes soit 38% pensent qu'une fois réinsertion Familiale, 26 jeunes soit 27% croient que la réinsertion socio-économique, 19jeunes soit 20% confirment que la réinsertion professionnelle et 14 jeunes soit 15% disent que l'accompagnement psycho social seraient une contribution de MIDEFEHOPS

Tableau 16 : Des recommandations

Questions	Réponses	Fréquences	%
Du Gouvernement	Crée des centres des formations pour les jeunes désœuvrés	55	57
Des ONG	D'encadrer les jeunes désœuvrés dans une condition qui est bonne	27	28
Autres acteurs	Des bien encadrer les jeunes désœuvrés	14	15
Total		96	100

Source : Notre enquête, Mai 2020.

Il ressort de ce tableau que 55 jeunes soit 57% pensent que crée un centre des formations seraient une solution, 27 jeunes soit 28% pensaient que l'encadrement des jeunes désœuvrés dans une condition qui est bonne serait une solution et 14 jeunes soit 15% confirment que bien encadrer des jeunes désœuvrés serait une solution palliative ;

Tableau 17: les pistes de solutions pour mettre fin au problème d'encadrement de la jeunesse désœuvré

Questions	Réponses	Fréquences	%
Quelle solution de développent envisagée en vue de mettre fin à la problématique de l'encadrement de la jeunesse désœuvré dans la ville de Goma ?	La création d'un centre d'apprentissage des métiers générateurs de revues	96	100%
	Autre à préciser	0	0
Total		96	100

Source : Notre enquête, Mai 2020

Dans ce tableau, nous constatons que 96 jeunes soit 100% confirment
Totalemment que la création d'un centre d'apprentissage des métiers générateurs de revenus
seraient une solution

II.2.ANALYSE ET DISCUSSION D'ENQUETE

Après avoir analysé et interprété les données ; nous avons vérifié nos hypothèses ; nous
avons mené les investigations auprès des jeunes désœuvrés encadré par de l'ONG
MIDFEHOPS Considérée Comme population cible de notre enquête en utilisant la
méthode descriptive, Analytique, statistique accompagnées de technique documentaire,
de questionnaire, d'interview, d'échantillonnage.

A l'issue de notre enquête, nous avons confirmé notre première hypothèse d'autant plus
que 37jeunes soit 38% de nos enquêtés pensent qu'une fois réinsertion familiale et
26jeunes soit 27% croient que la réinsertion socio-économique, 19 soit 20% confirment
que la réinsertion professionnelle et 14jeunes soit 15% disent que l'accompagnement
psycho-social seraient une contribution de MIDFEHOPS (cfr tableau 15).

96 jeunes soit 100% des jeunes désœuvrés encadrés par l'ONG MIDFEHOPS ont
soutenu que la création d'un centre d'apprentissage des métiers générateurs des revenus
est la solution pouvant résoudre le problème d'encadrement des jeunes désœuvrés dans la
ville de Goma en générale et plus particulièrement au sein de l'OG MIDFEHOPS. Ce
qui confirme donc notre deuxième hypothèse.

En fin, nous remarquons que pour faciliter la réinsertion socio-économique et
professionnelle, ainsi qu'améliorer les conditions de vie des jeunes encadrés au sein de
l'ONG MIDFEHOPS, 73jeunes soit 76% proposent la création d'un centre
d'apprentissage des métiers générateurs des revenus, 13jeunes soit 13,4% proposent de
sensibiliser les familles d'accueil et 10jeunes soit 10,6% proposent l'octroi d'un brevet de
formation (cfr 13).

Tandis que ce que on a proposé à l'ONG MIDEFEHOPS pour améliorer les conditions d'encadrement ;56jeunes soit 58% proposent l'augmenter les ateliers pour l'apprentissage des métiers en vue d'améliorer les conditions d'encadrement,16jeunes soit 16,6% disent qu'il faudrait une écoles d'éducatons,11jeunes soit 11,2% pensent qu'il faudrait augmenter le nombre d'encadreur,7jeunes soit 7,6%disent qu'il faudrait bien déterminer les heures de pose au de repos et 6jeunes soit 6,2% disent qu'il faudrait prévenir les maladies(cfr 12).

A notre avis ;dans une manière discrète, comme nous avons remarqué ; l'ONG MIDEFEHOPS a l'insuffisance des atelier d'apprentissage des métiers ;nous croyons qu'avec ce projet de construction par l'ONG MIDEFEHOPS d'un centre d'apprentissage des métiers générateurs des revenus pour les jeunes désœuvrés de la ville de Goma est une solution aux différents problème que rencontre cette franche de population.

CONCLUSION

Pour clore, il sied de rappeler que nous avons mène notre étude sur la question relative de la contribution de l'ONGD-MIDEFEHOPS sur l'encadrement de la jeunesse désœuvrée de la ville de Goma de 2018 à 2019, notre préoccupation est de savoir si l'ONGD-MIDEFEHOPS apporte une réelle contribution sur l'amélioration des conditions de vie de la jeunesse désœuvrée de la ville de Goma et leur réinsertion dans la vie socio-économique et professionnelle.

Après l'analyse, dépouillement, interprétation et traitement des données, les principaux résultats suivants se sont dégagés :

- 37 jeunes, soit 38% des jeunes de l'OND MIDEFEHOPS ont affirmés que la contribution de cette organisation est expliquée par l'insertion familiale ; 26 jeunes soit 27% ont parlés de la réinsertion socio-économique ; 19 jeunes soit 20% ont soutenu la réinsertion socioprofessionnelle et seulement 14 jeunes soit 15% ont parlés de l'accompagnement psycho-social. Ces résultats confirment donc notre première hypothèse. (confère tableau n°15)

- 96 jeunes soit 100% des jeunes désœuvrés encadrés par l'ONG MIDEFEHOPS ont soutenu que la création d'un centre d'apprentissage des métiers générateurs des revenus est la solution pouvant résoudre le problème d'encadrement des jeunes désœuvrés dans la ville de Goma en générale et plus particulièrement au sein de l'OG MIDEFEHOPS. Ce qui confirme donc notre deuxième hypothèse.

Nous ne prétendons pas avoir épuisé toutes les notions en rapport avec l'encadrement des jeunes désœuvrées dans la ville de Goma ; Ce pendant nous laissons une brèche aux futurs chercheurs pour l'approfondissement de cette thématique

ELEMENTS BIBLIOGRAPHIQUES

- Arthur OMAR KAYUMBA, Politique Nationale de la jeunesse éd. Jeune Congo, Aout 2009
- Avril 1998 (consulte le 18 mars 2013)
- Rapport annuel de PNUD 2014
- OBEDI KARIM, financement des structures locales, nodule de développement à la base, éd. Francis ville, 2004.
- KAKU, projet d'appui à l'encadrement des jeunes, 37. Promenade de l'Europe, 1203 Genève/suisse.
- P.AMIRSHAHI, la jeunesse dans la succession de génération libération. Fr,
- Dictionnaire la rousse, Hachette, 2007
- O.M. BOUBACAR, contribution des organismes internationaux dans la réduction de la pauvreté, Mémoire DEA Université de Doula, 2013.
- ESISO ASIA AMANI, Manuel des Méthodes de recherche en sciences sociales, éd IRSA, UNIKIS, 1999.
- La contribution des ONG de développement dans la promotion socio-économique des populations démunies.